

Court sur fjord



Mesdites Machine, de Christian Fournier et Bil.

Juliette Ruot

Relève, relève... le cinéma québécois n'a-t-il plus de se relever? N'a-t-il tout déboulé un jour ou est-il préférable qu'il soit toujours en ascension? Voici question que nous n'aborderons pas de suite, car nous n'avons plus le temps de philosopher. Pleux vous arriver au bout du sentier des Laureniades pour aller voir des films. Et six ans. Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay, le seul événement national qui s'occupe du court

metrage, est passé de rencontre hivernale régionale et sympa avec une petite dizaine de spectateurs, à rencontre hivernale régionale et sympa avec 25 courts, moyens et longs métrages de fiction, d'animation et documentaires. Cette année, on attend 150 invités, et plus de 5000 entrées devraient être enregistrées en quatre jours de films (paraît-il que la fréquentation augmente de 25 % chaque année). Et avec toutes les animations, causeries, soirées thématiques, cela ressemble de plus en plus à une excoissance des rendez-vous montréalais.

Car on y parle aussi de **Robert Morin**, dont on présente trois films de débuts (le *Mythologie Paul*, qui est encore dans l'année et la volée un en enger), et dont on lance le superbe coffret de l'intégrale de son œuvre. On suit le tournage improvisé «Prêt pas prêt ça sourit», sur un film qui doit être fait en 48 heures et dont on a lancé les premières du moment des rendez-vous. Et pour que le film grandisse sur tout les supports, SilenceOnCourt.Tv et les Étoiles vont être de la partie. Notons que, pour une seconde fois, Regard sur la relève accueille le plus grand festival du court au monde, celui de Carcano-Fernand, avec une sélection de six films (on en avait vu un, dit-on). Ils arrivent de **Stephan Ferens** et **Jean-François Geisel**.

Sur 44 films, on peut se laisser tenter au gré des titres et des sujets: le dernier film de **Ricardo Trogi** (*Quel*), celui de **Sophie Lefeur** (*Grass*), une merveille bizarre de **Stephen Shellenberger** (*Grass*), un regard sur le couple (*Grass*) et un virail mélodramatique de **Denis Côté**, en l'absence que l'on peut penser à l'air libre dans vos bras mourants vous tendre le flambeau, de **Guillaume Lemeray**, en ouverture de cette 6^e édition. Le buzz fait parler de **Bil**, celui de **Loïc Lacroix**, associé à **Christian Fournier** pour dénoncer la dépendance au vidéo-poker dans *Mesdites Machine*. On parle également de **Castille** ainsi, de **Robin Aubert**, le film de clôture poétique et déambulateur avec **Michel Chavreau**, **David Savard** et **Mara Tremblay**, et de cette envie de retour à la base, de condit'ryt, de *Virgil*, bref, du cré-à-tit cher à **Deja Veron**. Un bel avenir en vaut deux, pour la première du film de **Deays Desjardins** (*La Dôme aux jaspés*). Mon air pour une caméra, une production de l'ONF. Voilà, bon cinéma!

Du 28 février au 3 mars
à Jonquière et Chicoutimi
www.regardsurarelève.com

Cent producteurs lancent la relève du cinéma d'ici

JONQUIÈRE (JULS) - Acteurs, cinéastes, étudiants, mœurs de cinéma, ils étaient nombreux hier soir à s'être donné rendez-vous dans le hall de la salle François-Roisard pour donner le coup d'envoi à la sixième édition du festival «Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay».

Pour bien marquer le début de ce happening du court, moyen et long métrage, les 100 producteurs invités à participer à un film improvisé ont imposé leurs contraintes à l'équipe chargée de relever ce défi démentiel: scénariser, tourner

En plus du délai très court et des contraintes imposées, des imprévus techniques ont encore ajouté aux difficultés de l'équipe de tournage. Mais si le défi proposé se relève jour et nuit, il procure inévitablement beaucoup de plaisir à un réalisateur.

«Il faut tourner coûte que coûte», explique Yves Christian Fournier. «En fait, je vais avoir tourné deux films en une semaine», évalue celui-ci ajoutant en comparaison avoir investi deux ans dans le court métrage *Sunk*.

Cette production hémicycle à la soirée des Jutra était d'ailleurs présentée au public hier soir. Avant d'amorcer cette aventure cinématographique, les 100 producteurs conviés à une réunion de production ont imposé leurs directives.

Parmi les lieux de tournages suggérés, ils en ont choisi deux: un magasin de meubles et un bureau d'orthodontie. Le comédien Richard Robitaille avait besoin d'un bot dans la vie, on lui en a trouvé un: réver d'avoir des cheveux frisés! Stephen Steinberg, un acteur-réalisateur argentin immigré à Chi-

coutimi) cache un terrible secret. Lequel? Après quelques hésitations, les producteurs ont eu une idée amusante: il vient en réalité... de Dalbéau! Mais ce n'était pas encore assez, Alain Béchard s'est vu affubler d'un trait de caractère qui n'a rien de bien charmant: la misogynie et histoire de mettre un peu de piquant dans cette sauce indéfinissable, la comédienne Julie Le Breton s'est vue jeter un mauvais sort: la mélanisme, lui fait horreur!

Pour sa part, Gayle Rivard ouvrira le film et elle devra prononcer la toute première phrase: «J'ai l'impression de choisir mon cercueil» et enfin, l'équipe de ce film dont le titre sera «Écoute moi donc quand je te parle pas», devra composer avec deux accessoires imposés: une peau de mouton - passablement amochée - et un pantalon de pécheur.

Et comme les surprises ne viennent jamais seules, on pourra voir dans ce court métrage, une courte apparition du député de Chicoutimi, Stéphane Bédard, qui agissait à titre de président d'honneur de la soirée des 100 producteurs qui ont acheté leur titre au coût de 100 \$ dans le but avoué d'aider au financement de cet événement



Le réalisateur Yves Christian Fournier (à gauche) a reçu le mandat de produire le court métrage improvisé. Le film sera présenté samedi soir à l'auditorium Dufour. Il est en compagnie de comédiens Frédéric Gélès qui a joué dans son film «Sunk».

Photo: Sylvain Dubois

L.E. QUOTIDIEN, le Vendredi 1er Mars 1990



DE LA SABLONNIÈRE

relaxation@spectacles.com

CINÉMA

La relève du cinéma québécois au Saguenay

CHOCOUTIME (PC) — La programmation de la sixième édition du festival Regard sur la relève du cinéma québécois, qui se déroulera du 28 février au 3 mars à Jonquière et à Chicoutimi, comptera 44 courts, moyens et longs métrages parmi lesquels de nombreuses primeurs, a annoncé mercredi Jocelyn Robert, directeur général de Caravane Films, l'organisme qui gère le festival.

Ce festival est le seul qui est consacré à la relève professionnelle et au court métrage. Près de 150 cinéastes, vidéastes, cinéphilas, comédiens, producteurs et distributeurs sont attendus à ce rendez-vous et on s'attend à ce que près de 5000 personnes assistent aux différentes activités de ce happening du court métrage, a ajouté M. Jocelyn Robert.

Parmi les films sélectionnés, on peut mentionner notamment les trois premiers courts métrages du cinéaste Robert Morin. On retrouvera aussi des œuvres de cinéastes qui sont d'événements des habitués du festival tels Ricardo Trogi, Denis Onda, Louise Archambault et Robby Aubert.

Le public pourra voir entre autres six courts métrages primés lors du Festival international de Clermont-Ferrand, en France, ainsi qu'une série de films réalisés en peu de temps avec un minimum de moyens et regroupés dans la catégorie "Turner à tout prix".

En 2002, le comédien Robert Brouillette prend la relève de David La Haye à titre de parrain du festival. Selon lui, «c'est un lieu où on peut voir des œuvres non conventionnelles, issues de la créativité et de la spontanéité, contrairement à ce qui se fait au cinéma ou à la télévision, où il faut se plier à des formats précis et où il y a peu de place pour l'initiative».

LE SAMEDI 10 FÉVRIER 2002

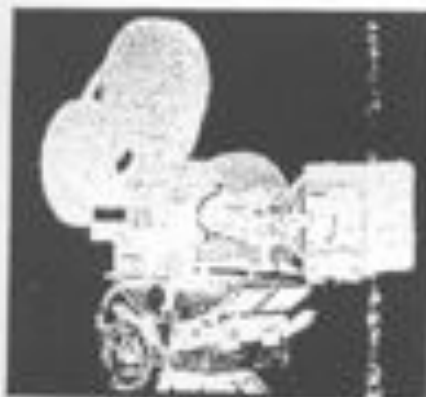
MACADAM TRIBUS

CHRONIQUES ET REPORTAGES

MENU 2

Un Woodstock pour cinéphiles au St. Jovney

Reportage de Catharine Pélissier 40



Quatre jours de festival, 44 films et une série d'événements cinématographiques: en gros, voilà le programme du festival Regard sur le Réseau du Cinéma Québécois au Saguenay qui a eu lieu récemment.

Catharine Pélissier en a expérimenté l'effervescence...

Regard sur le Réseau du Cinéma Québécois au Saguenay s'est consacré pour la sixième année à la relève cinématographique, et ce du 26 février au 3 mars 2002.

À voir aussi:

Le cinéma à numéros

De Bollywood à Montréal, le cinéma indien se porte bien

Que doit-on comprendre des enjeux liés au multimédia?

Ce festival est une occasion de mettre en valeur le court-métrage, un format souvent privilégié par la relève et pour lequel les lieux de diffusion demeurent trop peu nombreux.

Au-delà du mandat qui s'est donné de contribuer à l'émergence des nouveaux visages du cinéma québécois, ce festival veut provoquer et nourrir l'intérêt du public du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour le jeune cinéma d'auteur. C'est dans cette perspective qu'il a accueilli cette année près d'une cinquantaine de films et vidéos, et qui se programme avec des ateliers et des rencontres avec les cinéastes, producteurs et participants du cinéma québécois.

Pour en savoir plus...

Regard sur le réseau du cinéma québécois au Saguenay

Caravane.tv

Info - le site

La Cartonnère

Silence en court.tv (pour visionner des courts-métrages)

retour à Macadam Tribus

N.B. : Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes

REPÉRAGE

• Denis Gête

Folle Journée (film, 14 30 ans, de Henri). Et c'est avec lui que s'imprègnent dans mon petit cerveau les images les plus fortes, les plus belles, les plus dérangeantes aussi. C'est Pascal qui s'écrie de lentes chaussures enfilées et se les tire le soir. C'est Hubert qui renfile un maillot en papier des affaires de sport sèche. C'est le franchement inquiet «Guspen» qui se coupe les ongles dans sa cellule de bagnard. C'est le regard qui court au sur les plans. C'est Benoît qui vous fait la main sans savoir les frisons d'admiration que son geste provoque, un enfant avec une boutique de bonbons, vers de là...

C'est Sergio dans ses voitures, commandant de cette drôle de vie. C'est Sarah Prêt dans elle se découvre avec qui je suis tombé quelques fois en amour en 50 minutes. Ce sont les si merveilleuses sœurs Nijah. C'est Pascal qui ne cherche sa célèbre prose «Pourquoi rester une heure quand il est si beau de le rêver?». C'est le retour voir Les humanités de Westminster, un merveilleux jeu, question de lire un peu de grec. C'est l'histoire entre un français et un italien dans The New Country. C'est la barmaid du Madu Lounge qui vive son deuxième de vieilles côtés un petit peu de jus d'orange. C'est le non-alignement politique du soufflé. C'est quelques déceptions. C'est Claude Chomeron qui court partout. C'est compter les dents avant de voir Touche Froid Day. C'est penser qu'il se passe quelque chose, incroyablement, dans cette belle ville. C'est l'histoire qui raconte son amour. Ça coupe à essayer de comprendre le dernier film de David Lynch. C'est ça.

Le 1^{er} festival Regard sur le cinéma du Québec au Saguenay se tiendra du 28 février au 3 mars 2002. Les organisateurs attendent vos avis pour la présélection. Date limite : 1^{er} novembre. Inscriptions et infos en www.regardautoquebec.com.



Le festival
octobre 2001

Arts et Spectacles

«Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay»

Une fête qui prend beaucoup d'importance

par Johanne de la Sablonnière

JONQUIÈRE (JULS) - Selon ses organisateurs, le rendez-vous du festival « Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay » devient un événement qui s'inscrit de plus en plus comme une fête où rencontres et échanges créés accompagnent une programmation riche et diversifiée.

Cette sixième édition qui se déroule du 28 février au trois mars convie les amateurs de courts, moyens et longs métrages (fiction, animation et documentaires) à une programmation de 44 courts, moyens et longs métrages (fiction, animation et documentaires) durant lesquels, attention en moyenne 500 spectateurs. Depuis ses débuts, le festival a connu une croissance de 25 % à chaque édition.

Succédant à David La Haye, le jarrain de l'événement, Robert Breault a souligné hier soir, le plaisir d'œuvrer dans ce monde merveilleux du cinéma qui s'éclaire dans le cadre très créateur du festival Regard.

Hier, pour six dollars, les cinéastes ont eu droit à cinq productions présentées à la salle Fran-

Métropolitain le Chénouan (Daphné Schellerberger) Faut-il vous faire (Stéphane Houle) Gladiateur 11 (Philippe Gagnon et Tristan Michon).

À compter de samedi, le festival se transfère à l'Auditorium Dufoir de Chicoutimi des 13 h 30. Share Brothers (Guillaume Le Gouil), Bobémians (Tou Van Dyk) Anne noire (Martine Chartrand) et Mon œil pour une caméra, de Denys Desjardins. En soirée à 19 h 30, Quel jour étai-je? (Loyse Charbonnet) 90 secondes d'existence (Martin Cadotte) Mémoires (Clément Leriche) Ring of fire (Andreas Mykade) Les mots bleus (Anais Earbeau-Lavallette) et Gus est encore dans l'air, de Robert Morin et Lorraine Dufoir. Robert Morin, un artiste reconnu dans le monde vidéo-graphique verra d'ailleurs son œuvre intégrale publiée en format DVD. Artiste et maître de la caméra subjective, Robert Morin

est l'une des figures les plus marquantes des 28 dernières années dans la vidéo. Les dix volumes du coffret DVD proposent une vingtaine de courts, moyens ou longs métrages.

Le festival Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay prendra fin dimanche avec deux projections en après-midi (11 h 30 et 15 h 00) et une soirée en soirée à 19 h 30. Le film « Cadillac - Clowns - de Robit Aubert, célébrera l'événement. N'oubliez pas votre temps, le Café théâtre le CM4-Cour vous accueillera samedi matin à 10 h 00, des lectures de scénarios auxquelles participeront quelques comédiens dont Frédéric Gillea. D'autres activités sont prévues dans le cadre de ce festival réalisé par Caravans Films. Informations: (418) 688-7177.



Le comédien Robert Breault (Quatre et demi) était présent à la soirée de lancement du festival Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay.

(Photo: Sébastien Gauthier)